

Interrogés après la conférence de presse tenue le jeudi 7 mai par Edouard Philippe et plusieurs ministres, les Français ont adopté une position positive à l'égard de l'existant, inquiète à l'égard de l'avenir.

62 % des personnes que nous avons interrogées indiquent qu'il est facile de vivre confiné. Depuis quelques semaines, ce jugement est en progrès. +3 points depuis la semaine dernière, + 5 depuis deux semaines, + 8 en trois semaines.

50 % accordent leur confiance pour prendre des mesures efficaces pour mettre fin à l'épidémie, 52 % pour prendre des mesures efficaces en matière économique (54 % lors de la dernière mesure) et 50 % en matière sociale.

Pour autant, le jugement des Français à l'égard du passé reste sévère : 63 % estiment que le gouvernement n'a pas été à la hauteur des événements (-3).

Le politique, parfois bousculé, reste écouté. 55 % des Français ayant entendu parler de l'intervention du Premier ministre et de ministres, indiquent avoir été convaincus par leurs propos (+ 8 points par rapport à la mesure effectuée sur la présentation du plan de déconfinement par Edouard Philippe devant l'Assemblée Nationale).

Le premier ministre a été convaincant sur le port du masque dans les transports en commun (79 %), la prime pour les personnels soignants (73 %), l'incitation aux personnes âgées à ne pas sortir (71 %), les différentes couleurs attribuées aux départements (61 %) ... seule la réouverture des écoles suscite une défiance importante (39 % seulement l'ont trouvé convaincant).

En outre, le doute existe concernant le fait d'envoyer les enfants à l'école ou encore le fait de reprendre son activité sur son lieu de travail.

Enfin, 72 % des Français pensent que nous serons amenés à être à nouveau confinés. Les Français, pessimistes, le sont un peu moins que la semaine dernière (83 % estimaient cette hypothèse probable).

---

#### **Méthodologie**

Enquête réalisée en ligne le 7 mai 2020, après la conférence de presse d'Edouard Philippe et des ministres. Échantillon de 1 422 personnes, représentatif des Français âgés de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région d'habitation de l'interviewé(e).